



Dossier de presse

PRÉLÈVEMENT ET GREFFE D'ORGANES ET TISSUS

Bilan d'activité 2025 et baromètre d'opinion 2026

19 FÉVRIER 2026

CONTACT PRESSE POUR L'AGENCE DE LA BIOMEDECINE
aurore.pageaud@gantzeragency.com ; tristan.seznec@gantzeragency.com

Un nombre de greffes jamais atteint malgré une dynamique de croissance plus mesurée

La greffe est une activité médicale vitale, qui intervient en dernier recours dans la prise en charge de patients gravement malades. Elle repose sur une mobilisation lourde et complexe des équipes de réanimation, des coordinations hospitalières de don, des équipes de régulation et de répartition de l'Agence de la biomédecine, des médecins transplantateurs, et de l'ensemble de la chaîne du soin à travers tout le territoire.

Ce nombre exceptionnel de greffes est l'aboutissement de plusieurs actions réussies du plan prélèvement-greffe 2022-2026, à savoir :

- Le déploiement du protocole de prélèvement des donneurs de type Maastricht 3 ;
- L'amélioration de la qualité et de la culture du don par un audit systématique de tous les établissements de santé autorisés au prélèvement ;
- Un financement renforcé pour des machines de perfusion rénales et hépatiques, ainsi que le remboursement de la perfusion pulmonaire et cardiaque ;
- Une accélération importante de l'offre de formation à destination des professionnels : coordinations hospitalières, chirurgiens préleveurs et greffeurs, mais aussi aux étudiants des spécialités médicales qui prennent en charge des donneurs (réanimateurs, urgentistes, neurologues, pédiatres).

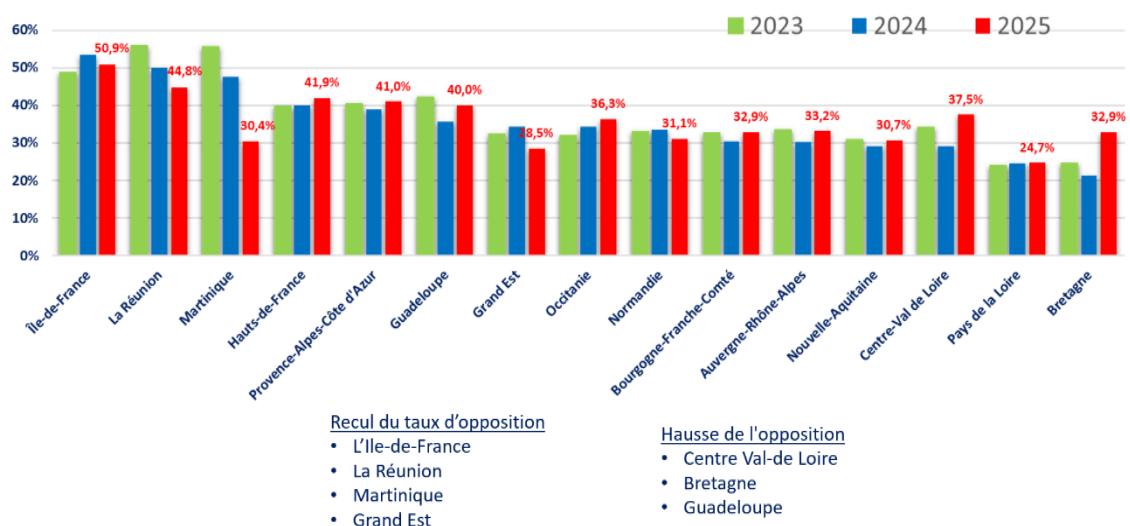
Les chiffres clés

→ 6 148 greffes ont été réalisées en 2025 (+95 vs 2024), **un niveau qui dépasse pour la première fois les 6 120 greffes réalisées en 2017**. Toutefois, la dynamique de la **croissance de l'activité s'est ralentie** avec une hausse limitée à +1,5 % en 2025. Ces résultats se situent ainsi dans la fourchette basse des trajectoires fixées par le Plan ministériel 2022-2026 pour le prélèvement et la greffe d'organes et de tissus. **Les efforts et la stratégie mise en place portent leurs fruits, tout en montrant que la poursuite de la progression nécessitera de nouveaux leviers d'action.**

	2021	2022	2023	2024	2025
Greffes cardiaques	409	411	384	414	421
Greffes cardio-pulmonaires	6	8	9	9	6
Greffes pulmonaires	316	334	298	323	331
Greffes hépatiques (dont donneurs vivants)	1225 (20)	1294 (22)	1342 (18)	1439 (16)	1431 (11)
Greffes rénales (dont donneurs vivants)	3252 (502)	3377 (514)	3525 (557)	3757 (598)	3867 (603)
Greffes pancréatiques	67	70	74	91	75
Greffes d'ilôts pancréatiques	3	5	7	19	15
Greffes intestinales	1	1	1	1	2
TOTAL (dont donneurs vivants)	5279 (522)	5500 (536)	5640 (575)	6053 (614)	6148 (614)

- En 2025, parmi les **3 188 donneurs potentiels en état de mort encéphalique recensés** (+0,6 %), 1 590 ont pu faire l'objet d'un prélèvement (+3 %), contribuant majoritairement à la réalisation des 6 148 greffes réalisées cette année.
- L'activité de prélèvement sur **donneurs de catégorie Maastricht 3** enregistre une progression continue en 2025 dans les 65 centres autorisés : 854 patients ont été recensés en 2025 (soit 8 % de plus qu'en 2024) et **321 ont été prélevés** (soit 4,3 % de plus qu'en 2024).
- **L'âge moyen des donneurs est stable** : 58,2 ans
- **Le nombre de prélèvements de tissus** continue de progresser avec 7 524 dons post mortem en 2025 et plus de 6 000 greffes :
 - prélèvements de cornées : 7 209
 - prélèvements de veines : 572
 - prélèvements de valves cardiaques : 367
 - prélèvements d'os : 110
- **Hétérogénéité régionale du taux d'opposition**
 Cette progression de l'activité intervient dans un contexte où **le taux d'opposition poursuit sa hausse**, atteignant **37,1 % en 2025** (contre 36,4 % en 2024).
 Le taux d'opposition correspond à l'opposition du défunt rapportée par les proches, ou à un contexte n'ayant pas abouti à un prélèvement.

Taux d'opposition constaté par région :



Pour les patients en attente de greffe, le double enjeu d'augmenter le recensement et de faire reculer l'opposition demeure crucial : au 1^{er} janvier 2026, 23 294 malades étaient en attente d'une greffe, dont 11 642 en liste active, et 966 sont décédés en 2025 alors qu'ils figuraient sur la liste d'attente.

La greffe avec donneur vivant progresse mais n'atteint pas encore les objectifs prévus

Cette année, les équipes de greffe ont dépassé le cap symbolique des 600 greffes rénales avec donneurs vivants, notamment grâce à l'intensification des greffes avec dons croisés. En effet, en 2025, il y a eu 603 greffes rénales avec donneur vivant, dont 8 greffes issues de dons croisés : deux doublets et un quadruplet. Ces greffes demandent une logistique particulièrement complexe afin que toutes les interventions aient lieu le même jour, tout en permettant d'accélérer l'accès à la greffe pour les patients ayant un donneur vivant incompatible. 11 greffes de foie avec donneurs vivants ont également été réalisées en 2025, soit au total 614 greffes avec donneurs vivants.

Toutefois, la part des greffes rénales avec donneur vivant plafonne à 15,6 % du total des greffes rénales en 2025. Malgré une hausse de 7,7 % en 2 ans, ce chiffre n'approche pas l'objectif du plan prélèvement-greffe qui était d'atteindre les 20 %. Des stratégies de développement doivent être poursuivies et proposées dans le prochain Plan prélèvement-greffe.

Les objectifs 2026

- **Poursuivre le développement du prélèvement multi-sources ;**
- **Augmenter le recensement dans les réseaux opérationnels de proximité (ROP) ;**
- **Poursuivre le déploiement local de la greffe rénale avec donneur vivant, en collaboration avec les ARS ;**
- **Continuer à développer l'offre de formation des professionnels de santé ;**
- **Analyser et agir sur les leviers sociétaux et hospitaliers de l'opposition ;**
- **Construire avec toutes les parties prenantes le prochain Plan national pour le prélèvement et la greffe.**

Le mot de la directrice générale de l'Agence de la biomédecine, Marine Jeantet

« En France, il n'y a jamais eu autant de greffes réalisées qu'en 2025. L'Agence de la biomédecine remercie toutes celles et ceux qui continuent de faire le choix de la solidarité, ainsi que l'ensemble des professionnels de santé mobilisés chaque jour.

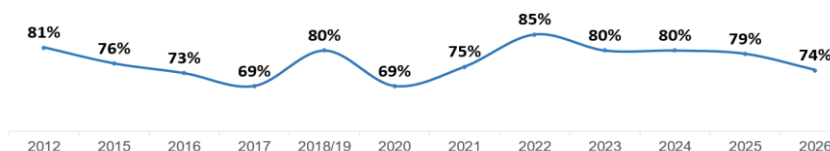
Pour poursuivre sur cette voie, nous devons renforcer notre soutien aux équipes médicales qui encadrent le don d'organes et de tissus, qui le rendent possible, et qui sont les chevilles ouvrières de la transplantation. Aujourd'hui, le recensement des donneurs, l'abord des proches, la coordination du don à la greffe, sont encore des activités médicales trop peu reconnues, alors qu'elles ont sauvé plus de 6 000 vies cette année. C'est pourquoi je me rends personnellement dans chaque établissement qui pratique le prélèvement et la greffe, pour rencontrer les directions et les équipes médicales. Nous devons comprendre leurs besoins et renforcer notre soutien ».

Baromètre 2026 : l'adhésion se maintient, face à la montée des idées reçues

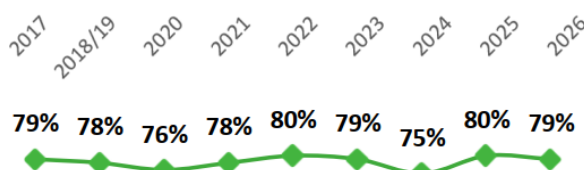
Chaque année au mois de janvier, l'Agence de la biomédecine conduit une enquête nationale¹ afin d'évaluer la perception et les connaissances des Français sur le don d'organes et de tissus.

Au sein de la population française (métropole) :

- **74 % des Français sont favorables au don de leurs propres organes après leur mort**



- **79 % des Français ont connaissance du consentement présumé**



Les principaux enseignements

- **74 % des Français se disent favorables** au don de leurs propres organes après leur mort, un chiffre qui reste globalement stable depuis 10 ans ;
- **90 % des Français pensent qu'il est important que leurs proches connaissent leur position** sur le don d'organes et de tissus ;
- **...mais seulement 49 % des Français ont fait part de leur position à leur entourage**, un indicateur en légère baisse (53 % en 2025), principalement chez les 25-34 ans et dans les catégories socio-professionnelles inférieures ;
- **33 % des Français se sentent « bien informés »** sur le don d'organes et la greffe, un chiffre stable par rapport à 2025.

¹ Enquête annuelle de l'Agence de la biomédecine auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 1022 personnes âgées de 16 ans et plus. La représentativité est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : sexe, âge, profession, région et catégorie d'agglomération. Le terrain a été réalisé par téléphone du 9 au 21 janvier 2026.

Un fossé entre les générations qui s'accroît

- Les **65 ans et plus** sont la population qui se sent la mieux informée sur le sujet :
 - o Ils sont **42 % à se dire bien informés**, contre 33 % de la population générale ;
 - o Cette année, **59 % des plus de 65 ans**, ciblés par la dernière campagne de promotion du d'organes de l'Agence de la biomédecine, **se sentent concernés par le don d'organes**, alors qu'ils n'étaient que 49 % en 2025.
- En revanche, **on assiste à un retrait chez les 16-24 ans** :
 - o Ils sont seulement 65 % à se dire favorables au don de leurs propres organes après leur mort (72 % en 2025).
 - o Il **se sentent moins concernés** que la population générale (35 %, vs 53 % en population générale)
 - o Ils pensent également moins souvent qu'il est **important d'en parler à ses proches** (78 %, vs 86 % en 2025).
 - o Les 16-24 ans se sentent globalement **moins bien informés** (24 %, vs 33 % en population générale).

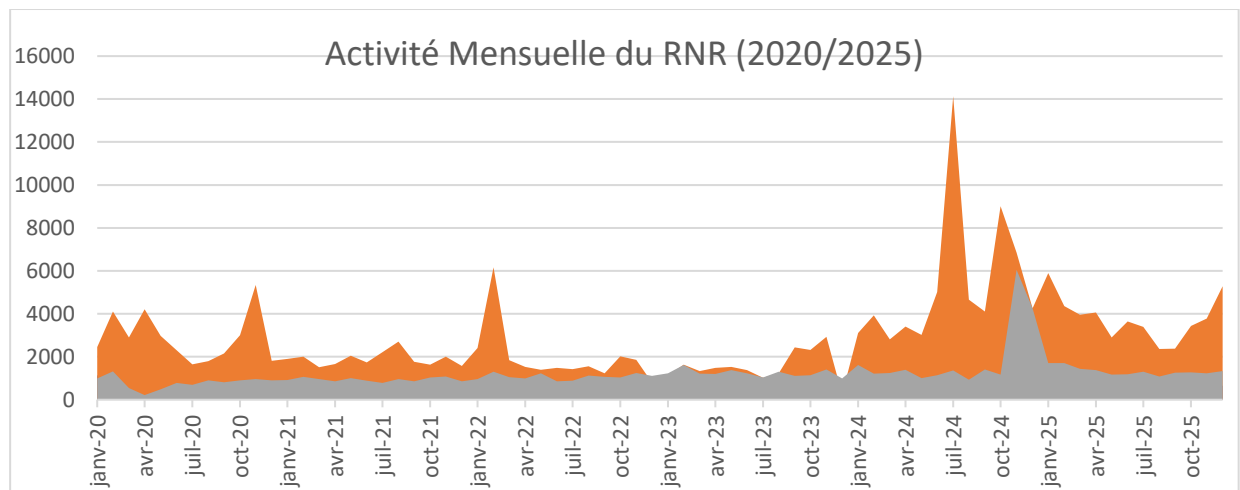
Les idées reçues persistent

- 62 % des Français pensent que **le prélèvement est automatique** en l'absence d'inscription sur le registre national des refus, alors que les proches sont toujours consultés ;
- 23 % des Français ont le sentiment que **les informations sur le don d'organes sont contradictoires** ;
- 48 % seulement des Français savent que **le don d'organes et de tissus n'est pas incompatible avec les rites funéraires** (56 % en 2025) ;
- Bien que l'équité dans la répartition des greffes soit garantie par l'Agence de la biomédecine, seuls 58 % des Français (+5 points par rapport à 2025) ont le sentiment que le don d'organes et de tissus **profite de manière équitable à toutes les catégories de la population** ;
- Enfin, 30 % des personnes travaillant à l'hôpital pensent que **les personnes ne sont pas décédées** au moment du prélèvement d'organes.²

Le rôle essentiel des médias

² Enquête Agence de la biomédecine, juin 2025

- **Les médias ont un rôle clé à jouer dans la diffusion de ces informations** : 22 % des Français estiment que les médias évoquent souvent des scandales liés au don d'organes.
- **Une information non vérifiée peut se traduire par des pertes de chances pour des patients entre la vie et la mort**, car elles génèrent des milliers d'inscriptions sur le Registre national des refus.
- Dans un contexte social incertain, les **réseaux sociaux amplifient les discours de méfiance** (« toutes les infos se valent »), ce qui rend la sensibilisation au don plus difficile.



Explication supposée des principaux pics d'inscriptions sur le Registre national des refus :

- *Octobre 2020 : deuxième confinement (30-10 au 15-12) ;*
- *Février 2022 : Appels sur les réseaux sociaux contre le « Pass sanitaire » dans le cadre du « Convoi pour la liberté » ;*
- *Juillet 2024 : tweet sur X d'un agent mortuaire hospitalier dénonçant des prélèvements sans consentement, en confondant avec le cas de corps autopsiés ;*
- *Octobre 2024 : médiatisation en France d'un fait divers survenu aux Etats-Unis, concernant un patient qui se serait « réveillé au moment du prélèvement » ;*
- *Décembre 2025 : vidéo publiée par un média Internet titrant « Prélèvements d'organes sur des enfants morts » pour évoquer les autopsies pratiquées sur des victimes de l'attentat de Nice en 2016.*

« Les médias ont un rôle primordial à jouer dans la lutte contre la désinformation. »

David Heard, Directeur de la communication et de la relation avec les publics

« Dans un contexte de crises protéiformes, d'incertitudes sociales et de montée des discours de défiance, le don d'organes et de tissus se trouve fragilisé. Lorsqu'il devient plus difficile de se projeter dans un acte de solidarité, il est indispensable que les médias, comme les créateurs de contenus suivis par les jeunes, jouent pleinement leur rôle : informer, expliquer et lutter contre les idées reçues.

En matière de don d'organes, la désinformation tue. Quand quelqu'un refuse le don d'organes sur la base de fausses informations, ce sont de vraies vies qui vacillent sur la liste d'attente de greffe. Aller vers les publics pour leur délivrer une information fiable et vérifiée, afin que chacun puisse exercer son droit à donner, et fasse part de sa volonté à ses proches sur la base d'une décision éclairée, c'est vital – au sens propre du terme ».

Le rôle et les missions de l'Agence de la biomédecine

L'Agence de la biomédecine est une agence nationale d'État, placée sous la tutelle du ministère des Solidarités et de la Santé. Créée par la loi de bioéthique de 2004, elle exerce ses missions de régulation et de promotion du don dans les domaines du prélèvement et de la **greffe d'organes, de tissus et de cellules souches** hématopoïétiques, ainsi que de **l'assistance médicale à procréation, de l'embryologie et de la génétique** humaines. L'Agence de la biomédecine met tout en œuvre pour que chaque malade bénéficie des soins dont il a besoin, dans le respect des règles de sécurité sanitaire, d'éthique et d'équité. Son rôle transversal le lui permet.

En matière de prélèvement et de greffe d'organes et de tissus, l'Agence de la biomédecine :

- **Garantit que les greffons prélevés sont attribués aux malades en attente de greffe dans le respect des critères médicaux et des principes d'équité ;**
- **Assure l'évaluation des activités médicales qu'elle encadre ;**
- **Gère la liste nationale d'attente de greffe et le registre national des refus ;**
- **Coordonne les prélèvements d'organes, la répartition et l'attribution des greffons ;**
- **Promeut et développe l'information sur le don, le prélèvement et la greffe.**

Contact presse pour l'Agence de la biomédecine

Gantzer : aurore.pageaud@gantzeragency.com ; tristan.seznec@gantzeragency.com

Agence de la biomédecine : madeleine.claeys@biomedecine.fr